

# • Tentations jungle

Par Joëla Grandjean

*Qu'elle était belle dans son habit de liberté, façon treillis militaire! L'ultra-médiatisation d'Ingrid Bétancourt, réchappée de la jungle colombienne, risque fort d'avoir sur les perceptions fashion quelque effet secondaire. D'autant que le cycle «safari» s'enrichit de considérations éthiques, environnementales, engagées...*

La mode respire l'air du temps. Entêtée et récidiviste, la vague «safari» revient, chaque fois teintée des valeurs du moment. Aujourd'hui, elle capitalise sur l'environnement et le respect culturel. Elle s'est délestée de ses références aux grandes conquêtes d'antan: domination de l'humain sur la nature, chasse aux fauves et violation d'étendues sauvages. Ce concept est aussi fatigué que les vêtements volontairement défraîchis de Fatigues Army/Navv, la boutique online d'un surplus d'Afrique du Sud abondant de reliques militaires et de kits de survie. Principalement masculine, la déviance persiste à ravir quelques fashionatas égarées.

## Le jungle luxe et tout-venant

Toutes les marques, des griffes prisées aux enseignes de la grande distribution, empruntent à cette imagerie jungle, le plus souvent inspirée par l'Afrique, la détournant au gré de leurs collections. Ainsi, les 3 Suisses, l'espagnole Zara ou la suédoise H&M usent-elles de leurs rayons où pages pour batifoler en ces eaux non filtrées. Coco, un chroniqueur de tendances-de-mode.com, n'est pas tendre avec elles: «Ce qui est souvent splendide sur les catwalks risque de perdre de sa saveur lorsqu'il se voit décliné par la grande distribution, réduit à l'idée de base ayant inspiré les maîtres de la tendance.» Ces maîtres sont à recruter du côté des Diane von Furstenberg, Oscar de la Renta et Atsuro

Tayama. Evidemment, nous sommes en pleine mouvance hype, et l'imagerie originelle, oscillant entre esprit des anciennes colonies ou sublimation d'artisanats locaux, s'est gorgée d'urbanité. Ici, un uniforme de brousse séjourne sur les pavés, là un costume traditionnel, riche en références aux arts premiers, s'égare en une estivale réinterprétation. Très occidental, tout ça...!

Marion Buiatti, sur le portail féminin femina.fr enfonce le clou et tente de titiller quelque baroudeuse sans le sou: on y mentionne même la Redoute. Un site, aufeminin.ch, propose une ludique interactivité pour faire connaître ses sélections: six femmes, réunies sous l'enseigne «safari chic», s'offrent à la caresse de la souris. Passer sur chacune d'entre elles, c'est se voir proposer un choix d'objets tendance, jungle only, en phase avec son petit nom: Africa Queen, Blue Panther, Urban Jungle, Ethnic Woman... Juste avant ce petit jeu, il va de soi que vous aurez étalé sur vos mains une noisette d'un nouvel hydratant fort prisé par les trend setteuses, répondant à la délicieuse appellation de Baume des Tigresses!

## Ethnicité et animaleries

Reste que l'ethnique correspond mieux à l'époque que le postcolonial. Il conjugue les aspirations terroirs aux valeurs d'ouverture et de respect. Ainsi naissent et cohabitent les

combinaisons picturales sang de bœuf et perles de couleurs version parures masai, comme chez Touch Luxe, avec ce dos-nu marron noué à la taille et brodé de perles en bustier. A noter que ce respect, fait d'emprunts culturels et de références affichées, s'arrête aux bords du vêtement, se détournant de toute considération d'empathie face aux perturbantes invasions de certaines plages d'été, en provenance pourtant de cette même Afrique. Si la mode est cruelle, la fascination pour le Continent noir reste purement cérébrale.

Comment pénétrer dans la jungle sans entendre les bruits de la faune, sans succomber aux moiteurs suaves d'une animalerie omniprésente, source de délires imaginatifs et d'envolées paludiques? Au-delà des logos ou symboles qui en disent long, comme le crocodilien Lacoste, c'est du côté de la joaillerie et de l'horlogerie que se trouvent les graals ultimes. Avant de céder aux envies de voyages, accrochez à votre cou une montre Magellan, surmontée de son globe aux allures de boussole, et munissez-vous d'un réceptacle à évocation griffé Louis Vuitton, issu de la nouvelle ligne «Monogramouflage» créée par le célèbre artiste japonais Takashi Murakami...